

## Matthieu 6.5-13

### “Enseigne-nous à prier !”

*International Bible Church, repas des francophones, le 5 janvier 2019*

#### Texte (S21)

*5 »Lorsque tu pries, ne sois pas comme les hypocrites: ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. 6 Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [ouvertement]. 7 »En priant, ne multipliez pas les paroles comme les membres des autres peuples: ils s'imaginent en effet qu'à force de paroles ils seront exaucés. 8 Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. 9 »Voici donc comment vous devez prier: 'Notre Père céleste! Que la sainteté de ton nom soit respectée, 10 que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; 12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; 13 ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, [...]'*

#### Introduction

Si le sermon sur la Montagne nous parle de la vie dans le royaume de Dieu, comment y entrer, comment y vivre, « le Notre Père » est un résumé extraordinaire de cette vie avec Dieu. Jésus veut nous enseigner ce midi comment prier, il va le faire, mais en même temps, il nous donne par cette prière une vision précise de la vie chrétienne, de la spiritualité chrétienne, de cette relation que nous pouvons avoir en Jésus, par Jésus avec le Père.

Nous verrons que cette prière nous décentre et remet Dieu au centre. Suivant les titres que j'ai trouvés dans un livre de Sinclair Ferguson<sup>1</sup>, j'ai cinq étapes dans ce message ce midi.

1. L'adoration du Père
2. Le règne du Père
3. La provision du Père
4. La grâce du Père
5. La protection du Père

---

<sup>1</sup> Sinclair B. Ferguson, Sermon on the Mount  
([https://www.amazon.fr/Sermon-Mount-Sinclair-Ferguson-1988-02-01/dp/B01N03HPLW/ref=asap\\_bc?ie=UTF8](https://www.amazon.fr/Sermon-Mount-Sinclair-Ferguson-1988-02-01/dp/B01N03HPLW/ref=asap_bc?ie=UTF8))

## 1. L'ADORATION DU PÈRE

Commençons directement avec la prière que Jésus nous donne au verset 7 : « *Notre Père céleste !* » « *Notre Père qui est dans les cieux* » ces mots changent tout ! Ces mots sont extraordinaires. « Notre Père. »

Ce n'est pas donné à tout le monde de l'appeler Père, mais seulement à ceux qui sont des frères de Jésus, du Fils. C'est-à-dire, tous ceux qui ont mis leur confiance en Jésus.

Il y a quelque chose de très exclusif dans la prière chrétienne. On ne vient au Père que par le Fils. S'il est notre Père, ce n'est pas juste parce que nous sommes ses créatures, mais parce qu'en Jésus, nous avons été adoptés. Dieu est devenu notre bon Père céleste. Ce fait est au cœur de la vie chrétienne et il change totalement la prière.

Je me souviens d'une semaine d'évangélisation à laquelle j'ai participé à Saint Lunaire en Bretagne. Nous avons fait des sondages dans la rue pour faire la connaissance des estivants. Dans le sondage, il y avait cette question « Pour vous, qui est Dieu ? » Et j'ai entendu toutes sortes de réponses différentes. Mais une fois, une jeune hollandaise a répondu de manière simple « mon Père » et de par la clarté et la brièveté de sa réponse j'ai été frappé. Cette fille avait bien compris le cœur du christianisme. En Jésus, Dieu est devenu notre Père. Quel privilège !!! Quelle proximité !

Connaître le Père par et en Jésus, dans l'Esprit, est au cœur de la foi chrétienne.

Je sais pour certains qui ont de mauvais pères humains que ce n'est pas toujours simple de comprendre que Dieu est notre bon Père céleste ? Comment savoir ce que c'est un bon Père si on n'en a jamais eu ? L'Écriture nous invite à fixer nos yeux sur Jésus, celui qui nous révèle le Père - sa bonté, sa tendresse, sa justice.

Il est non seulement « mon Père », mais « le nôtre ». Nous ne sommes pas seuls. Et nous vivons cette vie chrétienne en Église, entre frères et sœurs. Un chrétien qui se dit : je peux lire ma Bible seul et prier seul, ça me suffit, n'a pas encore compris la nature de la relation qu'il a avec Dieu. C'est un don que Dieu a fait de nous faire une famille avec le même Père.

Ce Père n'est pas sur la terre, mais au ciel, ce qui nous rappelle qu'il est bien au dessus de nous, ... plus grand que nous. Il est le Créateur. Nous sommes sur sa terre, lui est dans son ciel. Cela nous conduit à le révéler, à l'adorer.

Jésus enchaîne en disant : « *Que la sainteté de ton nom soit respectée* »

Ce Père est néanmoins notre Père très saint. Il est tout autre.

Comment vivre en tant qu'enfants dans la présence d'un Père si saint, si grand, si juste, si pur ?

Le livre des Proverbes nous met sur la bonne piste. Le début de la sagesse est la crainte de Dieu. On vient dans sa présence avec une crainte non pas d'un esclave qui a peur de se faire battre, mais avec la crainte ou la révérence d'un fils qui honore profondément son Père.

La proximité de notre Père en Jésus n'enlève rien de la crainte que nous lui devons. Jésus lui-même est notre exemple. Il est l'exemple parfait de ce fils qui a obéi et qui a respecté son Père.

En demandant que la sainteté de *son nom* soit respectée, nous parlons de la sainteté de *sa personne*. Nous demandons à Dieu de faire en sorte qu'il soit lui-même honoré, profondément craint et respecté par tous. Par tous, mais à commencer par nous-mêmes.

Cet aspect de la personne de Dieu est parfois négligé dans nos milieux. On veut tellement un Dieu proche ou on veut tellement un Dieu qui nous accepte sans exigences aucunes, qu'on oublie sa sainteté. Oui, il est proche et oui, il accueille des pécheurs tels que nous. Mais il a fallu le don de son Fils pour que ça puisse se faire, car il est saint. Il est parfait.

Cette partie de la prière nous rappelle que nous lui devons honneur et louange. En priant ainsi nous l'adorons.

- Est-ce que je commence mes prières en adoration Dieu ?
- Est-ce que je me rends compte du privilège que ça représente de l'appeler Père?

## 2. LE RÈGNE DU PÈRE

Alors pourquoi prier "*que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ?*"

Dans le jardin d'Éden, notre bon Père céleste régnait, sa volonté s'accomplissait, sa parole était respectée, crainte et honorée. Il a créé l'homme pour régner sur la création à sa place, pour lui, pour le représenter. En effet, Dieu voulait voir une planète peuplée d'hommes et de femmes qui le craignaient comme les enfants bien aimés. Nous savons la suite de l'histoire. Sa parole a été bafouée et rejetée. Son autorité, celle de son royaume, a été piétinée. C'est le sens profond de ce mot « péché ». C'est notre rébellion à l'égard de Dieu notre Roi.

Dans les évangiles nous sommes les témoins de l'arrivée de Jésus. Il est le Roi devant qui la mer, le vent, les maladies, les démons, même la mort s'inclinent. En lisant ces récits, nous goûtons au règne de Dieu par le Fils et nous voyons combien il est bon et juste

Et le chrétien soupire après l'accomplissement de ce règne. Nous voulons voir le mal, le malin, la maladie, la mort éradiqués de sa bonne création une fois pour toutes n'est-ce pas ? « *Que ton règne vienne !* » On ne veut pas d'une existence perpétuelle où Dieu n'est pas honoré, où sa parole n'est pas respectée, car Quand Dieu notre Père n'est pas honoré comme il faut les dégâts s'ensuivent.

En priant ainsi, nous disons à notre Père que nous ne voulons plus de notre propre règne, de ce désir pécheur de vivre de manière autonome, sans lui, sans sa loi, avec notre propre loi rebelle.

Est-ce que vous voyez comment cette prière façonne notre foi et notre vie chrétiennes ?

Elle nous invite à rejeter ce désir de construire nos propres petits royaumes et à prendre plaisir en celui de Dieu. En priant ainsi, nous demandons à Dieu de nous aider à nous soumettre à Jésus dans la vie quotidienne.

- dans ma vie quotidienne, que Dieu m'aide à lui obéir !
- dans l'évangélisation, dans l'extension du royaume
- dans le retour de Jésus

### **3. LE PÈRE POURVOIT À NOS BESOINS QUOTIDIENS**

C'est à partir du verset 11 que la prière change un peu de direction et Jésus nous invite à formuler nos requêtes. Jésus veut que notre premier souci soit la gloire de notre bon Père céleste. Il veut que nous ayons une foi centrée sur lui plutôt que sur tous nos besoins. Mais c'est aussi vrai que nous lui glorifions en dépendant de lui, en reconnaissant que nous dépendons entièrement de lui.

Ces requêtes pratiques naissent d'une bonne compréhension de qui Dieu est. Il est notre Père qui nous aime. Il est notre Père souverain qui se plaît à pourvoir à nos besoins et qui peut y pourvoir. Nous prions : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* »

Si nous pensons que Dieu est petit, nous prions comme les païens et nous essayerons de le manipuler par nos mots, notre enthousiasme, notre volume. Nous mettrons notre confiance en des rituels, des gestes, des prières spéciales. Si nous pensons que Dieu est dur, nous serons comme les hypocrites qui essaient de se rassurer en affichant leur propre bonté. Mais Jésus nous invite au calme et à la confiance. Nous pouvons lui présenter nos requêtes en toute simplicité et il nous écoute. Il sait ce dont nous avons besoin avant même que nous ne le lui

demandions. Il suffit de venir avec peu de mots lui présenter nos besoins physiques et spirituels.

Dans l'expression « *notre pain quotidien* », il y a l'idée du temps. Le pain quotidien dont nous avons besoin aujourd'hui. Chaque jour suffit sa peine. Chaque jour nous pouvons faire confiance à Dieu. Nous n'avons pas besoin de nous inquiéter pour les jours lointains, mais Jésus nous invite à présenter nos besoins présents à notre Père. Souvent, on est tellement tourné vers les inquiétudes de demain, qu'on ne met pas entre les mains de notre Père nos besoins d'aujourd'hui.

Et cette requête est très pertinente pour nous occidentaux qui n'ont pas connu la faim depuis la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Nous venons de manger. Et le dessert nous attend ! Reconnaissons donc que c'est notre Père qui a fait germer le blé de notre pain. C'est lui qui l'a arrosé. C'est lui qui vous a donné un corps qui peut le transformer en énergie. Sans lui, on n'a rien. Il pourvoit tout le temps à nos besoins.

Cette prière nous invite à lui faire confiance, à dépendre de manière radicale de lui. Et notre Père est bon et fiable. Il nous aime.

- A quel point est-ce que nous réalisons notre dépendance de Dieu?
- Est-ce que nos prières reflètent notre compréhension de sa bonté à notre égard?
- Remercier Dieu pour tout ce qu'il nous donne dans la vie lui rend gloire et reconnaît ses soins providentiels quotidiens !

#### 4. LA GRÂCE DU PÈRE

Ensuite, Jésus nous invite à la repentance. « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » Cette repentance quotidienne découle d'une vision de Dieu comme un Père qui est bon et saint. L'assurance de sa bonne disposition à notre égard vient de l'évangile, de Jésus, notre sacrifice suffisant, notre prêtre parfait

Grâce à Jésus, grâce à son sacrifice, nous pouvons venir dans la présence de notre Père non pas comme un esclave qui craint le pire, mais en tant qu'enfants aimés. C'est qui Jésus a connu le pire pour que nous n'ayons jamais à le vivre. C'est lui qui a été rendu honteux pour que nous puissions avoir la dignité de ses fils. C'est lui qui a été séparé du Père, qui a connu les ténèbres pour que nous puissions entrer dans la lumière chaude de l'amour du Père.

Et c'est cette liberté d'enfants qui nous permet de lui confesser nos fautes, littéralement nos dettes, nos transgressions. Cette confession de nos fautes est le privilège de ses enfants. Est-ce que vous avez l'habitude de la voir comme ça ?

Jésus nous invite à une relation vraie avec le Père. Une relation où on ne cache pas notre péché, où on ne le nie ou on ne le minimise pas. Nous n'avons plus à nous cacher.

Qu'est-ce que nous faisons de la deuxième partie du verset 12 ? *« comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »* C'est parce que la grâce suscite la grâce. Jésus lie le pardon qu'on reçoit de Dieu au pardon qu'on reçoit des autres parce que les deux sont liés.

Ces versets heurtent souvent nos consciences parce que c'est difficile parfois de pardonner ceux qui nous offensent. Il y a peut-être des personnes qui vous ont fait beaucoup de mal.

Pour expliquer l'importance du pardon réciproque, Jésus a raconté une parabole ; la parabole du serviteur impitoyable. Jésus raconte l'histoire d'un serviteur dont le maître par pure compassion lui pardonne ses dettes énormes. Tout de suite après, ce serviteur voit un autre serviteur qui lui doit un peu d'argent, et méchamment et sans pitié, sans compassion, il le fait jeter en prison jusqu'à ce qu'il lui rembourse ce qui lui est dû. Le maître en apprenant ce qui s'est passé est allé chercher ce serviteur ingrat et il l'a jeté en prison.

Ce serviteur n'avait rien compris de la grâce.

Nous avons parfois du mal à pardonner à autrui parce que nous ne savons pas à quel point nous avons été pardonnés nous-mêmes. Nos dettes auprès de Dieu étaient énormes, plus grandes qu'on ne peut jamais réaliser. Nos fautes l'ont cloué au bois de la croix. Sa grâce envers nous nous montre que nous pouvons pardonner à ceux qui nous ont offensés. Leurs offenses, même les pires d'entre elles, n'ont rien à voir avec notre offense, celle que Dieu a si pleinement, de manière si gracieuse, pardonné une fois pour toutes.

Quand nous arrivons pas à l'accorder, même à ceux qui nous ne le demandons pas ou qui le peuvent pas parce qu'ils ne sont plus vivants, nous avons besoin de l'aide du Seigneur. Il n'est pas dur. Il a compassion. Il est patient. Il nous aidera en nous donnant une plus juste compréhension de l'énormité de la grâce qui nous a été accordée.

## **5. LA PROTECTION DU PÈRE**

*« ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal »*

Nous n'avons plus de temps et j'aurais aimé parler de cette protection paternelle face au malin. Nous allons le laisser pour la prochaine fois, car il y a des choses à dire. Nous sommes bien faibles spirituellement parlant. Nous sommes en proie aux attaques spirituelles, en proie à notre propre tendance à pécher. Le diable rôde. Mais notre Père est plus fort. Il prend bien soin de nous. Nous n'avons pas besoin d'une foi superstitieuse ou d'une

spiritualité qui voit les démons partout, nous pouvons lui faire confiance et lui remettre la bataille.

## **Conclusion**

Jésus nous enseigne comment prier, mais il nous enseigne surtout comment vivre avec notre bon Père céleste. Il veut que nous vivions pour lui et avec lui dans cette relation authentique, dans l'humilité de la foi, dans l'humilité de la repentance, dans l'espérance et la joie de la grâce. C'est Jésus qui nous conduit au Père. Il nous conduit au Père par la voie de la croix. Et réconcilié au Père, il nous invite à vivre avec lui jour après jour. Ce Père céleste est bon, fiable, juste, saint, puissant. C'est notre joie de le connaître et de le glorifier.